

Robert Monier

Avant la création
du monde



Ouvrages de l'auteur aux Éditions Edilivre :

Romans historiques

- Un temple de mots
- Fidèle
- Jean à Ephèse
- La ronce et la rose
- Le chemin de la lumière
- Marseille 1720
- Marcellin
- Vaillant

Pamphlets

- Lettres à Adéodat
- Pauvre monde !
- Monsieur Marcel

Souvenirs d'enfance

- Les brumes matinales

Poèmes

- La mauvaise affaire.

Essais

- Beréchit
- Les fils de Zébédée
- Ha Shulamith
- La Torah est la Sagesse
- Fais-toi une arche
- Le lieu du sacré
- Avant la création du monde

Aux membres de la Tradition 137
et de l'Escaladieu de Bigorre.

EXTRAIT

Non nobis domine non nobis sed nomini tuo da
gloriam¹

¹ « Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton Nom seul donne la gloire. » *Il s'agit d'une devise latine templière en référence au texte du Psaume 113-9 (numérotation chrétienne).*

Dans notre monde où la pensée unique médiatique emprisonne l'individu dans une nouvelle caverne de Platon et le confine dans des postures immatures, la seule voie de liberté qui s'ouvre à l'homme est celle de la spiritualité.

I

That is the question

Je suis persuadé que ce qui existe est une création. Le Général de Gaulle affirmait à propos de la « certaine idée » qu'il se faisait de la France : « Le sentiment me l'inspire autant que la raison. » Bien humblement, s'agissant de ce qui existe, je fais miennes les paroles de ce grand homme. Ma certitude est, par ailleurs, fondée sur ma foi de croyant en Dieu. A l'instar des scientifiques s'interrogeant sur « l'avant » big bang, le croyant ne peut faire l'économie d'une tentative de réflexion sur « l'avant Création ». Certes, les savants nous affirment que le cadre spatio-temporel est consubstantiel au big bang. Mais les questions demeurent : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? », « Quid avant la Création ? ». Pourtant, est-il raisonnable de se confronter à ces interrogations ? D'ailleurs, dans le traité Khagiga du Talmud² qui contient les

² *Le Talmud contient l'essentiel de la pensée rabbinique et traite des décisions et lois traditionnelles sur l'ensemble de la législation civile et religieuse. Il comprend deux parties : la*

prescriptions pour les sacrifices offerts pendant les trois pèlerinages juifs annuels figure cette mise en garde en réponse à la question : « Pourquoi le récit de la création commence-t-il par la lettre beith ?³ », « De même que le beith est fermé dans tous les sens, sauf en avant, de même il ne t'est pas permis de te livrer à des investigations concernant ce qui est soit devant, soit derrière, mais tu dois t'occuper uniquement du temps présent de la Création. » Néanmoins, l'exégèse rabbinique indique, en particulier dans deux ouvrages majeurs, ce qui a précédé la Création. D'une part, le Talmud dans le deuxième de ses six traités Moëd/Saison enseigne au chapitre III Pesakhim contenant les prescriptions rituelles à observer pour la fête de la Pâque : « Il y a sept choses qui furent créées avant que l'univers ait reçu l'existence. Ce sont la Torah, la Repentance, le jardin d'Eden, la Géhenne, le Trône de gloire, le Temple et le nom du Messie. » D'autre part, le Midrash Rabba⁴ dans ses

Michna (le texte proprement dit) et la Guémara (le commentaire de la Michna). Il existe deux rédactions du texte : celle de Jérusalem (établie à la fin du IV^{ème} siècle) et celle de Babylone (établie au début du VI^{ème} siècle). La traduction française employée est celle que Jacques Marty a faite de l'ouvrage « Le Talmud » de A. Cohen (Editions Payot).

³ La lettre beith est la deuxième des vingt-deux qui compte l'alphabet hébreu. Elle ouvre la Bible par le fameux Beréshit/Au commencement. Sa graphie est voisine d'un carré ouvert sur le côté gauche (donc en avant car l'hébreu se lit de gauche à droite).

⁴ Les Midrashim (pluriel de Midrash/qui vient de la recherche) ont été rédigés sur plus d'un millénaire du V^{ème} au XVI^{ème} siècle. Ce sont des recueils d'exégèse herméneutique. Le mot Drash/recherche désigne le troisième des quatre niveaux de compréhension des Ecritures. Il est voisin du mot Darash/interroger. Il existe deux sortes de Midrashim : ceux qui

commentaires sur les quatre premiers mots de la Genèse (« Au commencement Elohim créa... ») affirme : « Six choses précédèrent la création du monde. Les unes en tant que créations effectives et les autres en tant que projets à réaliser. La Torah et le trône de gloire furent des créations effectives... Les Patriarches, Israël, le Temple et le nom du Messie furent conçus en tant que projets. » Pour chacune de ces affirmations, le texte se fonde sur des versets de plusieurs livres de la Bible (Proverbes, Psaumes, Osée, Jérémie)⁵.

Ce serait un grand tort de considérer que ces affirmations sont issues d'esprits désordonnés, esclaves d'une imagination débridée en mal d'extase poétique. Il serait faux de croire que les références bibliques sur lesquelles se fondent les textes concernés ont été faites au hasard et dans l'approximation. Enfin, il serait inexact de penser que les deux textes cités sont antagonistes. Tout au contraire, les maîtres qui ont porté ces vérités étaient habités par les saintes Ecritures. Ces chercheurs et commentateurs de génie ont su accéder au cœur de la

traitent de la Halakha/la jurisprudence et ceux dédiés à la Aggada/le récit. Le plus célèbre des Midrashim aggadiques est sans contexte le Midrash Rabba (grand Midrash). Ses commentaires portent sur les cinq livres de la Torah et sur *l'ensemble que les Juifs nomment* « Les cinq rouleaux ». Ces derniers comprennent le livre d'Esther, le Cantique des Cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste. Sa rédaction s'est faite du V^{ème} au X^{ème} siècle de notre ère – Traduction du Midrach Rabba Genèse I par Bernard Maruani et Albert-Cohen Arazi (Editions Verdier).

⁵ Voir l'ouvrage de l'auteur « La Torah est la Sagesse » (Editions Edilivre).

Parole pour s'en enrichir spirituellement et nous en dévoiler les mystères cachés.

Dans une première approche comparative des deux listes, on remarque qu'elles établissent un classement de fait par la place des éléments dans les textes. A ce classement, le Midrash Rabba ajoute une autre distinction : la Torah et le Trône de gloire ont été créés en tant que réalisations effectives. Les quatre autres éléments étant créés en tant que projets.

L'ordre du Midrash Rabba est celui-ci : La Torah, le Trône de gloire, les Patriarches, Israël, le Temple et le nom du Messie.

L'ordre du Talmud est celui-ci : la Torah, la Repentance, le jardin d'Eden, la Géhenne, le Trône de gloire, le Temple et le nom du Messie.

On constate que sur un total de neuf éléments répertoriés :

- quatre sont communs aux deux listes : La Torah, le Trône de gloire, le Temple et le nom du Messie,

- deux sont spécifiques au Midrash Rabba : les Patriarches et Israël,

- trois ne sont nommés que par le Talmud : la Repentance, la Géhenne et le jardin d'Eden.

Néanmoins, il faut constater que le Midrash Rabba précise dans son chapitre I, dans lequel figure son énumération : « Rabbi Ahava...dit « Le repentir aussi » (a précédé la création du monde) d'après le verset : « Avant que les étoiles soient nées, et que soit enfantée la terre (Psaume 90-3) » dès lors : « Tu amènes l'homme à contrition et Tu dis : "Repentez-vous fils de l'homme." » » Plus avant dans ce même chapitre, il est précisé à propos de Genèse I 1 : « A partir de quoi ? (Elohim créa) « Et la terre